

JUSTFOCUS.FR – LE 12 DECEMBRE 2014



Vendredi dernier, les belges de Coffee Or Not se produisaient aux Trois Baudets. Une occasion de les rencontrer et mettre en lumière ce groupe psyché de talent.

C'est dans l'intimité de cette salle parisienne que Soho, Renaud et Frédéric ont donné un concert incroyable. Pourtant, ils n'en sont pas à leur début. Le groupe créé en 2009 a déjà 3 albums à son actif : Not Alone l'n Our Mind sorti en mai 2010, Ghost en Octobre 2012 et leur dernier album, SoRe dans les bacs depuis mars de cette année.

Composé de Soho Grant au chant, clavier et percussions, Renaud Versteegen à la guitare, batterie et voix, et Frédéric Renaux qui les a rejoints à la basse, Coffee Or Not propose un rock indie à la fois expérimental et structuré. Un contraste maîtrisé qui donne un résultat plurant et prérant. On se laisse complètement porter et hypnotiser par ce son qui n'est pas sans rappeler un mélange de rock psyché et d'électro sobre. Renaud jongle entre la guitare et la batterie tandis que la voix de Soho, élégante et captivante nous invite dans leur univers.

Sur scène, le groupe a une belle assurance qui se révèle au fil des morceaux et une simplicité qui les rend sympathiques et agréables. Ils s'adressent humblement au public et interprètent leurs morceaux avec brio. Pendant le concert, on navigue dans une ambiance sombre, un décor musical dense et mélancolique, mais aussi une musique qui prend aux tripes avec les mélodies vaporeuses, portée par la voix de Soho, à laquelle répond parfois celle de Renaud. Des compositions soignées et un groupe qui a définitivement un talent pour vous surprendre.

Ce concert fut une opportunité pour les rencontrer. Des gens adorables, souriants et très disponibles. Soho a accepté de répondre à quelques-unes de mes questions afin de nous permettre d'en apprendre plus sur Coffee Or Not :

Qui êtes vous et comment est né le groupe ?

Coffee Or Not est né en 2009. Renaud et moi nous sommes rencontrés lors d'une soirée où nous jouions chacun avec un projet différent. Par la suite, nous avons décidé de nous revoir afin de faire un peu de musique ensemble. Renaud a alors décidé de m'accompagner à la guitare et à la batterie sur mon projet solo. C'est ainsi que de nouveaux morceaux sont nés mais ceux-ci, étant composés en duo, n'avaient plus leur place dans mon projet. Voilà pourquoi nous avons décidé de fonder Coffee Or Not, un espace de composition, de travail commun.

D'où vient le nom Coffee or not ?

Le nom nous est apparu de façon naturelle ; à l'époque, nous composions jusque très tard dans la nuit... La question : « encore un café ? » – pour se tenir éveillés – voulait dire : « on continue à jouer ? ».

Comment définiriez-vous votre musique ? Quelles sont vos références musicales ?

Je crois qu'il est toujours difficile de définir sa propre musique. En fait, toi, tu peux définir ton projet comme appartenant à tel genre ou à tel autre... Alors qu'un auditeur peut l'entendre de façon complètement différente, influencé par ce qu'il aime ou pas, il peut définir ta musique complètement différemment. Je trouve ça très chouette mais ça ne résout pas mon problème de définition.

Nos deux premiers albums ont souvent été classés « pop rock folk ». Quel mélange ! Sur SoRe, notre dernier album, nous avons décidé de mettre les guitares acoustiques de côté, après les morceaux se sont créés de façon spontanée. La guitare électrique et la batterie ont pris une place plus importante et les voix se sont parfois mises en retrait, même si nous n'avons pas totalement abandonné notre travail sur les harmonies vocales. Je crois que nous avions envie de faire évoluer le projet, en retirant les voix dans le mix, en laissant plus de liberté et de place aux instruments.

Nous avons pas mal de références musicales mais sans vouloir les copier. Ce sont des groupes que nous aimons écouter, que nous écoutons super souvent : Low, Pink Floyd, Apparatus, Mogwai, Led Zeppelin, Talk Talk, etc. Pour l'instant, j'écoute souvent le dernier album de Fenster.

De quoi parlez-vous principalement votre musique ?

Nos deux premiers albums avaient chacun un thème bien précis, cela n'avait pas été prévu, je m'en suis rendu compte une fois le travail de composition terminé. Le premier parlait de la folie et le second de la disparition. Ce n'était pas voulu, les textes avaient été écrits à des moments précis qui correspondaient à tel ou tel événement ou à telle ou telle remise en question. Le troisième album n'a pas vraiment de thème précis. Il traite de différents sujets, comme des problèmes liés à l'addiction ou encore de la façon dont sont parfois considérées les personnes arrivées en fin de vie.

Quelles sont vos impressions du concert aux Trois Baudets ?

Nous avions un peu peur, avouons-le ! La salle est quand même mythique et située à Paris ! Par contre, tout s'est bien passé. Le public était au rendez-vous et était vraiment à l'écoute, ça fait plaisir ! Puis, nous avons reçu de chouettes compliments après le concert, que demander de plus...

Quels sont vos projets pour la suite ?

Nous partons en tournée aux UK en décembre, en Suisse et Italie en février et mars et nous repartirons pour une troisième tournée Allemande en avril. Entre temps, nous allons en profiter pour travailler sur notre quatrième album. La matière est là, il nous faut travailler la forme maintenant...

Que dire de plus ? Ces jeunes belges ont un déjà un joli parcours et la tête pleine de projets. Merci à Soho pour nous avoir permis de les découvrir et d'avoir partagé avec autant de générosité l'univers de Coffee Or Not. On leur souhaite bonne route et au plaisir de les accueillir à nouveau en France.